

de se convaincre que la vie est bien plus chère chez nos voisins que chez nous.

Donnons quelques chiffres tirés du rapport du comité :

La dette de l'Etat de New-York s'élève actuellement à 633,351,682 piastres, ce qui donne plus de 158 piastres par tête ou au moins 700 piastres par chef de famille. Elle se trouve, en conséquence, être de beaucoup plus d'un tiers de la valeur de la propriété cotisée, qui n'est que de 1,639,432,615 piastres. Et cette dette n'a pas augmenté, parce qu'on a eu recours à des impôts excessifs qui s'élèvent à 181,000,000 de piastres.

Peut-on donner un plus triste tableau ? Et ne sont-ce pas nos voisins eux-mêmes qui nous fournissent ces renseignements ? Comment, après cela, peut-on se faire l'admirateur de la prospérité et des richesses de nos voisins !

En second lieu, ce qui n'est pas plus rassurant, c'est l'état des esprits, l'aigreur qui anime les partis. En effet, que veulent les radicaux ? Dans leur aveuglement, ils ne veulent rien moins que mettre le président de leur république en jugement, le destituer, lui faire subir l'exil ou la mort. En attendant, ils se font les bourreaux des Etats du Sud soumis par la force des armes. Là, la persécution est telle, l'avenir est si sombre, que bon nombre de citoyens envoient leur famille en Canada pour les mettre à couvert des outrages des vainqueurs et de leurs alliés, les noirs.

De son côté, le président Johnson, voyant le danger qui le menace, pénétrant les sourdes menées de ses adversaires, se prépare à soutenir la lutte. On lui attribue même un projet que, pour noire part, nous regarderions comme un moyen dont se servirait la Providence pour arracher les Etats de l'union, à l'anarchie et à la ruine. On lui prête le projet d'un coup d'état ! Suivant plusieurs journaux, il n'aurait, ni plus ni moins que l'intention de disperser le Congrès par la force, de se mettre à la tête de l'armée et de se proclamer dictateur.

Un organe du président, le *National Intelligencer*, déclare lui-même que le pays est à la veille d'une solution qui "étonnera tout le monde."

N'est-il pas nécessaire de se servir de la verge envers des enfants mutins et rébels, lors même qu'ils sont devenus grands ?

D'ailleurs des hommes sérieux n'ont-ils pas prédit en maintes circonstances qu'une dictature deviendrait d'une nécessité absolue aux Etats-Unis ?

Dès avant la dernière guerre civile qui naguère couvrait de ruines et de désastres une partie des Etats, des écrivains distingués, des profonds penseurs, n'ont-ils pas annoncé que la grande république, si fière de sa constitution *modèle*, serait profondément humiliée ! Toujours, la liberté sans limites, finit par faire place au despotisme ; voilà ce que les événements qui se préparent chez nos voisins prouveront probablement bientôt.

Passons maintenant au point du globe vers lequel tous les regards sont tournés avec inquiétude. Là, avant d'apercevoir la lumière si pure et si éclatante

qui s'élève du trône où est assis le Vicaire de Jésus-Christ, le pontife suprême, on voit un nuage épais, de profondes ténèbres, qui semblent être l'élément nécessaire à l'existence de milliers d'individus, à figures sinistres, à projets plus sinistres encore. Au milieu de ces ténèbres, à la tête de ces hommes de mal, apparaît leur chef, choisi par l'enfer lui-même, Garibaldi ! A l'aspect de cet homme, le sang de tous les vrais enfants de l'Eglise se glace dans leurs veines, comme à la vue d'un être infernal. Mais la foi qui les anime, change aussitôt leur frayeur en espérance, car ils savent que ni l'enfer, ni ses émissaires, ne prévaudront jamais contre la grande institution que le Sauveur des hommes est venu cimenter de son sang.

En effet ce Garibaldi, dont le nom est répété par tout le monde, pour la honte de l'humanité, a déjà éprouvé de sérieux échecs. Il a bien ses jours de triomphe, mais comme ceux de tous les hommes de perdition, ces jours sont de courte durée, et suivis des plus humiliantes défaites. Genève est une preuve éclatante de ce que nous avançons. Son entrée dans cette ville a été une véritable entrée triomphante, son train est royal. On le salue comme un prophète, un envoyé du Très-Haut ; on porte le respect jusqu'à l'adoration ! Mais, ô déception ! Garibaldi a compté sans les catholiques de cette cité, sans même la partie éclairée de la population protestante, et à peine a-t-il ouvert la bouche devant le Congrès dit de la paix, à peine a-t-il donné cours à sa haine contre la papauté, a-t-il fait connaître ses projets infernaux, qu'aussitôt les acclamations se sont changées en signes non équivoques de désapprobation. Sur le champ, ordre lui a été intimé de déguerpir ; et son départ s'est effectué sans canon, sans vivats, sans pompe, sans tambours ni trompettes, et surtout sans argent ! La gloire de cette journée, qui semblait devoir toute rejaillir sur le faux-prophète, est devenue le partage des fervents catholiques de Genève et d'une partie de sa population protestante. O faveur humaine ! que tes chances sont trompeuses !

Mais Garibaldi, fuyant devant l'indignation de tout un peuple, va-t-il aller cacher sa honte dans une île déserte, loin de la vue des hommes ? Oh ! non, la pudeur ne trouve plus place dans le cœur d'un fils qui a levé l'étendard de la révolte contre sa mère ! Dans son audace, il se dirigea vers les Etats de l'Eglise. D'après un ordre du roi d'Italie, on veut lui faire rebrousser chemin ; il refuse, on le fait prisonnier. A la nouvelle de sa captivité, les bandes qu'il inspire de son souffle empoisonné, se soulèvent et demandent à grands cris sa mise en liberté. Ils l'obtiennent de la faiblesse de Victor Emmanuel et de son gouvernement. A peine libre, il travaille de nouveau à l'exécution de ses projets contre Rome. Il est de nouveau arrêté et gardé à vue. Mais, de sa retraite forcée, il dirige ses bandes avec sa plume, et à sa voix ses hommes à chemises rouges se soulèvent sur tous les points de l'Italie, et pénètrent dans les Etats du Pape. Aujourd'hui ils sont même aux portes de Rome ! Cette ville court les plus grands dangers, et l'immortel Pie IX est sur le point de prendre le chemin de